

sis instructa. Petiolus 3 cm. longus, tomentosus. tipulae caducae, cicatricibus annularibus. Inflorescentiae corymbis racemosim dispositis constitutae, corymbi, pedunculi communi 0,7 cm. longis, sub apicem articulatis, partibus omnibus pilis stellatis instructis ; bractee deciduae. Calyx campanulatus, 0,6-longis, 0,3 latis, lobis 5, leviter inaequalibus, extra breviter stellato-pubescentis, intra glaber. Petala 5, 1 cm. longa, basi in unguem attenuata, glabra. Androphorum 2 cm. longum, antherae sessiles, loculis oppositis. Ovarium globulosum, 0,13 cm. longum stellato-pubescentis. Stigmata sessilia. Fructus ignotus.

Annam : Hon ba, 1.000 m. *Aug. Chevalier* 38.866.

Voisin, par sa pubescence, du *R. pubescens* qui en diffère par ses feuilles de beaucoup plus grande taille, nettement cordées à la base, à nervures transverses et reticulum net, à nervures latérales atteignant la marge et anastomosées, sa fleur à androphore plus long, à pétales pubescents.

---

## SUR LE GENRE PTEROCYMBIUM ET LES PTEROCYMBIUM D'INDOCHINE

par M<sup>me</sup> TARDIEU-BLOT.

Le genre *Pterocymbium* a été créé par R. Brown, in BENNETT, *Plantae javanicae rariores*, pour le *P. javanicum*. Endlicher, in *Genera*, réunit ce genre aux *Sterculia*. Bentham et Hooker font de même. Cependant Pierre, dans sa *Flore forestière de Cochinchine*, sépare des *Sterculia* les genres voisins *Tetradia*, *Pterocymbium* et *Scaphium*. Il cite parmi les *Pterocymbium* : *P. javanicum* (*P. tinctorium* (Blanco) Merrill), *P. campanulatum* (souvent réuni au *P. javanicum*), *P. columnaris*, *P. dongnaiensis*, *P. tubulatum* (de Malacca). Nous décrivons ici deux espèces nouvelles, ce qui porte donc le nombre des espèces connues en Indochine à 4, les 2 autres ayant une plus large répartition géographique (*P. campanulatum* : Perak, Birmanie, Siam, Archipel malais, *P. javanicum* : Java, Malacca, Penang). Plus récemment on a décrit d'autres espèces aux îles Bismarck, à Bornéo, en Nouvelle-Guinée.

Il est absolument justifié de séparer ce genre qui se distingue nettement des *Sterculia* et qui présente des espèces très étroitement affines. Brown dit qu'un des principaux caractères pour la différenciation des genres est « that of the greatest importance where the antherae are disposed in a single serie and equidistant » (*loc. cit.*, p. 225). Ce qui frappe en effet surtout lorsqu'on étudie les *Pterocymbium* ce sont les anthères, toujours au nombre de 10, régulièrement disposées en une seule série.

Voici les principaux caractères distinctifs des *Sterculia* et des *Pterocymbium* :

<i>Sterculia</i>	<i>Pterocymbium</i>
Anthères en nombre variable, placées sans ordre, sessiles, rejetées à la base de l'ovaire dans la fleur ♂.	Anthères toujours au nombre de 10; unisériées, parallèles, linéaires, à connectif élargi, filet court, fixées légèrement au-dessous du milieu, entourant l'ovaire.
Ovaire formé de carpelles adhérents entre eux, styles soudés souvent réfléchis.	Carpelles libres, gibbeux, styles courts, adhérents au sommet seulement. Stigmates libres, linéaires réfléchis.
Ovules 1-∞ en une ou plusieurs rangées.	Ovules 2, collatéraux.
Follicules secs ou ligneux, graines 1-5.	Follicules ailés ; ouverts de très bonne heure, monospermes.
Albumen plus épais ou plus mince que les cotylédons.	Albumen très épais, cotylédons minces, aplatis.

Ce genre est particulièrement intéressant parce qu'il se trouve intermédiaire entre les 2 grands groupes de *Sterculiaceae* : les *Helictereae*, dont les fleurs sont toujours hermaphrodites, et les *Sterculieae* qui sont polygames. Dans les *Pterocymbium* les fleurs sont « pseudohermaphrodites » et R. Brown décrit des fleurs « hermaphrodites mâles » et « hermaphrodites femelles ».

Les affinités les plus proches sont avec les *Scaphium* qui leur ressemblent par leurs carpelles à deux ovules collatéraux. Cependant les anthères unisériées sont voisines de celles des *Tetradia* comme forme, mais chez ce dernier genre l'ovaire possède un grand nombre d'ovules et le calice est à 3 ou 4 lobes.

Nous connaissons actuellement en Indochine 4 *Pterocymbium*. Nous donnons ici la clé qui permet de les séparer et la diagnose des 2 espèces nouvelles.

1. Androphore entièrement velu..... *P. laoticum*.
1. Androphore glabre ou portant des poils à l'extrême base seulement.
  2. Androphore entièrement glabre.
    3. Calice glabre, carpelles velus..... *P. columnaris*.
    3. Calice à lobes pubérulents en dedans, carpelles glabres..... *P. dongnaiensis*.
  2. Androphore velu à la base..... *P. Dussaudii*.

***Pterocymbium laoticum* Tardieu n. sp.**

Arbor ; truncus rectus laevisque. Flores solum visi. Calyx 2-3 cm. longus, turbinato-campanulatus, in 5 lobis quam tubum brevioribus dissectus, carnosus, ater, extra glaber, intus tomento minutissimo obtectus ; lobis 0,7 cm. longis, triangularibus. Androphorum 2,5 cm. longum, ex toto hirsutum. staminum 10, simplici serie dispositae, incumbentes, supra medium affixae, connectivo complanato, loculis apposis, contiguis. Carpelli 5, ipso androphoro insidentes, arcte approximati, distincti tamen, dorsi apice gibbosi, sparse stellato-pubescentes ; stylis elongatis, ad apicem coalescentibus, stigmatibus linearibus, recurvatis, laxe pilosis ; ovulis 2, collateralibus, erectis. Fructus ignotus.

Laos : Entre Ta thang et Ban chieng, sur la route de Vientiane à Luang Prabang, *Dussaud* n° 55.

Bel arbre au tronc droit et élevé (*Dussaud*). Fleurit en décembre-janvier. Très répandu dans les environs de Vientiane, Nom indigène : *mai duen sip*.

Diffère des autres espèces de *Pterocymbium* par son calice à lobes beaucoup plus courts que le tube, entièrement recouverts intérieurement d'un court tomentum, et par son androphore entièrement hirsute.

***Pterocymbium Dussaudii* Tardieu n. sp.**

Arbor ; truncus rectus laevis. Folia (disjuncta) alterna, ovato lanceolata, 13-15 cm. longa, 4-5 lata, ad basin breviter coarctata, cordata, margine integro, in acumen 1,5 cm. longum terminantia. Paginae ex toto glabrae. Textura coriacea. Nervi laterales 7-9 jugi, recurvati, superioribus versus apicem parallelis ; nervuli 25-30 inter costam et marginem. Inflorescentiae haud visae. Flores disjuncti. Calyx turbinato-campanula-

tus, ad medium quinquefidus, 2 cm. longus, 1 cm. latus, viridis, in sicco nigricans, coriaceus, extra glaber, intus praeter tubi basin glaber, laciniis tomento minutissimo cinereo marginatis. Androphorum 1,5 cm. longum, ad basin hirsutum, supra glabrum. Staminae 10, simplici serie dispositae, incumbentes, supra medium affixae, connectivo complanato, loculis appositis, contiguis, 0,5 cm. longis. Carpelli 5, ipso apice androphori insidentes, arcte approximati, distincti tamen, dorsi apice gibbosi, sparse stellatopubescentes ; stylis elongatis, ad apicem coalescentibus, stigmatibus linearibus, recurvatis, laxe pilosis ; ovulis 2 collateralibus, erectis. Fructus ignotus.

Laos : Ba na kham, à l'ouest de Vientiane, *Dussaud* n° 117.

Fleurit en mars. Assez répandu dans les forêts à terrains de grès ou de schistes.

L'échantillon se compose de 3 feuilles que le collectionneur décrit comme « détachées » et de fleurs. Il faut signaler le fait que la plupart des échantillons de *Pterocymbium* que nous possédons en herbier consistent en fleurs détachées, souvent sans aucune feuille, ce qui est dû apparemment au fait qu'il s'agit d'arbres à feuilles caduques. Dans notre espèce la fleur est tout à fait analogue à celle du *P. campanulatum* ; cependant les feuilles de cet échantillon (qui sont bien des feuilles de Sterculiacées bien qu'il y ait toujours un petit doute pour des feuilles détachées) sont entièrement différentes comme forme, texture, pilosité, et les deux espèces ne peuvent en aucune sorte être confondues.

---

## LES HYPOESTES AFRICAINS

par R. BENOIST

Le genre *Hypoestes* est bien représenté en Afrique continentale par de nombreuses formes. Les « *Flora of Tropical Africa* » et « *Flora capensis* » en reconnaissent une vingtaine d'espèces et depuis leur publication il en a été décrit plusieurs autres, de sorte qu'en Afrique continentale le genre *Hypoestes* compterait environ 24 représentants.

Il m'a paru qu'un certain nombre de ces prétendues espèces ne diffèrent que par des caractères vraiment peu importants et